



**Les poétiques et éthiques du « vivre avec » :
Productions féministes canadiennes, autochtones et québécoises de nos jours**

**The Poetics and Ethics of “Living With”:
Canadian, Indigenous, and Québécois Feminist Production Today**

PARTIE I - Banff Centre, Alberta (Canada)
11-14 octobre 2018

PARTIE II – Université norvégienne des sciences et de technologie, Trondheim (Norvège)
Automne 2019

To see is to enter, to be visited. To cross the threshold. And to be transformed...
– Marjorie Beaucage, “Aboriginal Voices: Entitlement through Storytelling”

And so now she owed him things
and had to take care of him forever.
He did not have to worry
about ever being alone again.
– Heather O’Neill, *Daydreams of Angels*

À ce moment, l’humanité se trouvera placée devant un choix :
soit continuer sur le chemin de la croissance illimitée, du matérialisme,
de l’exploitation des ressources humaines et naturelles,
soit prendre le chemin de la spiritualité (car tout humain a un esprit),
retrouver sa relation originelle avec la nature et honorer à nouveau les femmes de son clan
afin de perpétuer les traditions, les peuples et, finalement, l’humanité. Le grand réveil.
– Natasha Kanapé Fontaine, *Kuei, je te salue*

Conférences d’honneur :

- Kim Anderson, University of Guelph
- Alexandre Baril, Université d’Ottawa
- Naïma Hamrouni, Université du Québec à Trois-Rivières
- Cheryl Suzack, University of Toronto

Panel d’auteur.e.s (à déterminer)

Des événements historiques et politiques tels que la Commission et le Rapport de la vérité et de la réconciliation du Canada, les mouvements *Idle No More* et *Black Lives Matter*, le décret anti-immigration de Donald Trump, les crises de réfugiées qui sont en cours, les récentes controverses entourant l'appropriation culturelle, les catastrophes environnementales, ainsi que la persistance systémique de la violence sexualisée et racisée soulignent les constantes inégalités perpétuées par les espaces coloniaux dans un monde globalisé, en plus des difficiles confrontations entre les différentes perspectives et visions du monde. Ce sont des préoccupations cruciales qui ont été largement discutées par des théoricien.ne.s et praticien.ne.s culturel.le.s autochtones, féministes et anti-racistes, et diverses formes d'intervention de justice sociale ont été faites dans les milieux scientifiques, publics, et culturels populaires afin d'exposer encore davantage la persistance de motifs historiques d'oppression, de domination et de complicité. Les explorations éthiques et poétiques du « vivre avec » pourraient aider à revisiter, comprendre, dénoncer et résister à ces violences lentes et accélérées.

S'appuyant sur le caractère chargé et interpellant du verbe prépositionnel « vivre avec, » cette conférence internationale bilingue se concentre sur les notions de corporéité, de reconnaissance et d'agentivité qui ont historiquement nourri les écritures féministes tout en prenant de nouvelles formes au tournant du nouveau millénaire. Parmi ces formes nouvelles ou renouvelées se trouvent les éthiques féministes du *care* mises de l'avant par le travail de la psychologue Carol Gilligan et amplifiées par les expertises de Joan Tronto et María Puig de la Bellacasa. D'autres manifestations incluent les performances et productions d'artistes autochtones telles que KC Adams et Dana Claxton, le féminisme matériel de Stacy Alaimo et de Karen Barad, la pensée posthumaniste de Rosi Braidotti et de Kristen Lillvis, et l'essor des affects féministes avec la « felt theory » de Dian Million et les travaux de Sara Ahmed et de Lauren Berlant. Ayant ces cadres conceptuels, certainement vastes mais aussi interreliés, en tête, nous nous intéressons au tissage complexe qui rassemble les notions de vivre avec, d'alliance, de cohabitation, de résistance, de responsabilité (*response-ability*), d'inter-dépendance, et de communauté. Notre but est de mieux comprendre les structures, les circonstances et les dynamiques sociales, affectives et matérielles de la relationalité, que nous souhaitons aborder en termes humains, nonhumains, écologiques et technologiques et au travers de productions culturelles autochtones, canadiennes et québécoises d'expressions française et anglaise, incluant la littérature, le cinéma, les arts visuels, la musique, etc.

L'objectif principal de la conférence est l'étude de représentations du « vivre avec » en tant que formes radicales de rencontre, d'engagement et de *care* entre le soi et l'autre. Nous empruntons l'analogie du toucher de Karen Barad pour situer notre conception de l'éthique en tant que « matter of response » : « each of 'us' is constituted in response-ability. Each of 'us' is constituted as responsible for the other, as the other » (2012). En plaçant fermement l'éthique au cœur du projet critique, nous cherchons à réfléchir de manière soucieuse aux expressions, potentialités, et limites possibles de cette relation. De plus, par l'étude de productions littéraires et artistiques, nous espérons réagir aux instabilités et aux asymétries qui façonnent les expériences du « vivre avec » en questionnant les notions clés de fragilité, de vulnérabilité, d'intersubjectivité et d'appartenance dans une variété de contextes et d'espaces où les expériences d'*empowerment* et d'assujettissement interagissent et « intra-agissent » (Barad).

Par conséquent, nous souhaitons faire place à des conversations provocantes sur la poétique et l'éthique des sujets suivants :

“Vivre avec” et

- *Care* féministe
- Féminismes autochtones
- Féminismes matériels et posthumanistes
- Affects féministes
- Féminisme de marché et féminisme populaire ; postféminisme
- Intersectionnalité et constructions sociales interdépendantes
- Conciliation, réconciliation, réparation
- Relations et alliances autochtones-allochtones
- Témoignage, témoigner et « être témoin »
- Limites de l'in/visibilité et de l'intelligibilité culturelle
- Appropriation et effacement culturels
- Solidarité, réceptivité, responsabilité
- Communauté et hospitalité
- Nécropolitique et biopolitique
- Subjectivités trans- et queer
- Politique et éthique de l'empathie et de la compassion
- Pratiques quotidiennes et rituels de l'ordinaire
- Écoféminisme, naturecultures
- Matière et corporéité nonhumaines et plus-qu'humaines

Nous encourageons les perspectives et méthodologies comparatistes, multi- et interdisciplinaires. Veuillez envoyer vos propositions de 300 mots (en français ou en anglais) avec une courte notice biographique (100 mots) à clconf@ualberta.ca avant le **2 février 2018**. Les propositions de séance (de 3 ou 4 communications) devront inclure une courte introduction au sujet du panel suivi d'un résumé d'environ 300 mots pour chacune des communications.

Organisatrices

- Marie Carrière, directrice, Centre de littérature canadienne, Université de l'Alberta
- Dominique Héту, stagiaire postdoctorale, Centre de littérature canadienne, Université de l'Alberta
- Libe García Zarranz, chercheure, Department of Teacher Education, Université norvégienne des sciences et de technologie (NTNU)